

CR réunion du 30 janvier 2023.

Une réunion du club lecture très réussie ce soir !

Nous étions presque au complet et avons beaucoup de choses à dire.

Pour commencer, notre séquence habituelle : qu'as-tu lu qui t'a plu ce dernier mois ?

Voici la liste de tous les romans que nous avons pris plaisir à lire en janvier :

- Jack Aubray : Les Aubrayades (récit des voyages d'un marin du 19ème siècle).
- Annie Ernaux : toute son œuvre (avec une préférence pour ses premiers romans, et particulièrement : les armoires vides).
- Sylvain Tesson : Sur les chemins noirs (suite à son accident, Sylvain Tesson décide de traverser la France à pied sur les chemins de traverse).
- Abel Quentin : Le voyant d'Etampes (un auteur connaît une polémique importante pour avoir publié la biographie d'un poète sans préciser qu'il était noir).
- Marc Roger : Grégoire et le vieux libraire (l'amitié improbable entre un homme âgé en maison de retraite et un jeune homme).
- Gaël Faye : Petit Pays (enfance vécue par Gaël Faye au Rwanda en guerre).
- Irène Nemirovsky : Le bal (roman initiatique d'une jeune fille de 14 ans).
- Aurélien Barrau : Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité (écologie).
- Grégoire Bouillier : Rapport sur moi (autobiographie).
- Amélie Nothom : Premier sang (biographie de son père).
- Yasmina Khadra : Le sel de tous les oublis (errance d'un homme dans l'Algérie des années 60)

Nous avons fait le plus facile.

Il faut maintenant commenter « La carte postale », livre d'Anne Berest.

Ce livre, paru en 2021, raconte l'enquête qu'a menée l'auteure pour retrouver qui, au début des années 2000 avait envoyé à sa mère une carte postale sur laquelle n'étaient écrits que les quatre prénoms de son grand-père, sa grand-mère, son oncle et sa tante, tous morts en 1942 en déportation.

Il est précisé que, quand elle a commencé à l'écrire, Anne Berest ne connaissait pas l'auteur de cet envoi. Et cela explique sans doute que le récit parte un peu dans tous les sens, puisqu'il faut investiguer dans toutes les directions. Ce roman est très riche, assez exceptionnel. Beaucoup d'histoires, d'histoires dans les histoires ou d'histoires dans l'Histoire.

Il faut remonter la généalogie de la famille : la famille Rabinovitch vient de Russie, qu'elle a fuit, pour aller en Lettonie, puis en Pologne, pour finalement arriver à Paris, car ils pensent que la France est le meilleur pays pour les accueillir. Ils s'intègrent facilement et vivent heureux.

Ils ne voient absolument pas arriver le danger du nazisme.

Ils doivent s'écarter de la capitale et vont s'installer en Normandie. Mais, même là, les deux plus jeunes enfants sont arrêtés, l'aînée s'échappe et se marie à Vincent Picabia. Les parents seront arrêtés et exécutés à leur tour.

Myriam et son mari rentrent dans la résistance.

Un livre que l'on ne lâche pas. Il nous ouvre des mondes passionnants. Milieu littéraire et artistique d'entre - guerres : Picabia, Gabrielle Buffet, Irène Némirovsky, René Char... Le dadaïsme... Le lecteur est nourri de tout ce monde qu'il découvre. Les maisons d'opium de Paris...

La question de « qu'est-ce que c'est que d'être juif ? » se pose. La famille Rabinovitch est une famille juive laïque, le fait religieux ne la concerne pas autrement que par la tradition.

Se joue également le devoir du souvenir et de la transmission.

Au niveau de la famille : Anne décide qu'elle veut savoir l'histoire de sa famille. Elle a un ami juif, mais ne se sent pas légitime à ses côtés car elle ne connaît pas bien la culture de son peuple.

Pour elle, sa mère ressort les souvenirs de sa propre mère.

Au niveau national : en Normandie, les élèves du lycée d'Evreux ont fait un travail historique et installé une plaque commémorative sur le fronton de leur établissement.

L'auteure et sa mère partent à la recherche des lieux où ils ont résidé, des personnes qui les ont connues, et même des affaires qui leur ont appartenues et l'on frôle les personnes ordinaires peu reluisantes. Les femmes se transforment en enquêtrices policières.

Enfin, on sent le côté psychothérapeutique de cette dissection pour l'auteure.

Pour le plaisir : nous avons noté l'un des proverbes juifs qui parcourent le texte :

« Le véritable ami n'est pas celui qui sèche les larmes mais celui qui n'en fait pas couler. ».

Nous serons nombreux à visionner sur You Tube une interview qu'a accordée Anne Berest à Caroline Eliacheff, pédopsychiatre et psychanalyste et fille de Françoise Giroud.

Et aussi, à lire les livres de Claire Berest et Anne Berest, et particulièrement « Rien n'est noir » qui est une biographie romancée de Frida Khalo.

Nous avons eu beaucoup de mal à choisir notre livre pour le mois prochain : beaucoup nous tentaient.
Nous avons finalement choisi de lire :

Ton absence n'est que ténèbres

de Jon Kalman Stefansson